

Autodictées CE1

Un gland tombe de l'arbre et roule sur la terre. (Lamartine)

La lune s'était levée, ronde et brillante, derrière les champs. (Romain Rolland)

C'est doux, la nuit, de regarder le ciel ! Toutes les étoiles sont fleuries. (Antoine de Saint-Exupéry).

C'est une feuille jaune, qui est tombée lentement, toute droite, comme une larme. Colette

Dans le petit bois de chênes verts, il y a des oiseaux, des violettes et des sources sous l'herbe fine. (Alphonse Daudet)

Et je me revois à la plus haute fourche du vieil arbre dans le vent, enfant balancé parmi les pommes. (Paul Claudel)

Votre feu n'est plus que braise bientôt. Un lit épais de braise qui chante bas. (Colette)

Mort d'un arbre. Après un dernier coup de hache, la haute cime vacilla puis s'abattit dans un brusque craquement. (d'après P. Bourget)

Aujourd'hui, le ciel est pur, la mer tranquille. Le flot pousse doucement les pêcheurs à la côte. (Anatole France)

C'est une partie vraiment intéressante. Les billes courent, se frôlent, croisent leurs couleurs. (Alphonse Daudet)

La nuit n'est pas très sombre; dans le ciel, la lune semble courir derrière l'amas de nuages. L'orage approche.

Déjà la neige ! Elle doit tomber en flocons blancs, d'un ciel calme que le vent ne bouleverse pas. (Colette)

La cheminée du moulin fume et le château continue de dormir. Une cloche tinte au vent du Nord. (Jules Renard)

Déjà la neige ! Elle doit tomber en flocons blancs, d'un ciel calme que le vent ne bouleverse pas. (Colette)

Aujourd'hui, le ciel est pur, la mer tranquille. Le flot pousse doucement les pêcheurs à la côte. (Anatole France)

Tous mes cahiers de classe au fond du bateau, la veste à bas, le chapeau en arrière, je tirais ferme sur mes rames. (Alphonse Daudet)

Cadeau de Noël. C'était un petit gâteau, une orange ou, tout simplement, une belle pomme rouge... (George sand)

La lumière était fine et brumeuse, l'air frais, le fleuve gris d'argent. On revenait au gîte et les grillons chantaient. (Alphonse Daudet)

Le papillon volait dans le bleu, du bleu en haut, en bas, du bleu partout, rien que du bleu. (Claire Sainte-Soline)

Dans le petit bois de chênes verts, il y a des oiseaux, des violettes et des sources sous l'herbe fine. (Alphonse Daudet)

Aux dents de la crémaillère pendait le chaudron noir. La marmite sur trois pieds s'avavançait dans la cendre chaude (G. Bachelard)

Un petit écureuil vole au-dessous de nous, de branche en branche. Son ventre floconneux ondule au vent de son élan. (Colette)

Chaude journée. - La chaleur était torride ce jour-là. On avait arrosé le carrelage de la grande salle pour avoir un peu de fraîcheur. (G. Chérou)

Nous savourons le vin blanc, un peu tiède, dans le gobelet d'aluminium, la cuisse de poulet et les figues fendillées. (Colette)

Je voyais des prés, des bois, des fontaines, des pleins champs de fleurs et des pleins ciels d'oiseaux. (George sand)

Florette est une petite chienne, une petite chienne toute jeune, toute ronde ; une petite chienne coquine et polissonne, si jolie qu'elle voudrait bien être aimée par tous. (d'après F. Houlet).

Ça, c'est un pin avec son écorce rouge-rose ; ça, c'est un chêne avec des bosses partout, et ce tapis de mousse entre ses grosses racines. (Colette)

Chat, petit chat, la patte en l'air, qu'attendez-vous ? Les sons d'une cloche légère. (Paul Fort)

Viens ! j'ai peur. Je ne vois plus le ciel sur nos têtes, car les sapins se joignent par leurs cimes. (Colette)

Les tours de gobelets terminés, le singe fit une tournée dans la foule, recueillant force monnaie dont il remerciait très galamment. (Gérard de Nerval)

Et tout à coup, très haut dans le ciel, on entend comme un bourdonnement d'abeille. Une petite croix noire, là-haut, se dessine dans l'azur. C'est l'avion qui passe. (Paul Claudel)

Les éléphants arrivent en se dandinant, donnent un coup de trompe, un coup d'épaule, et mettent ensemble à bas l'arbre un peu trop résistant. (A. Demaison)

L'herbe si longtemps grillée s'est rafraîchie d'une herbe neuve et courte que les bœufs ne peuvent pas saisir de leurs grosses lèvres. (Jules Renard)

Partout, plantes et eaux, rives et arbres s'animaient et, la nuit tombée, un canard s'échouait dans les roseaux. (Henri Bosco)

Il entra dans la forêt et , bientôt, son cœur s'emplit d'allégresse, tant l'air était léger, et joyeux le chant des oiseaux. (Chrétien de Troyes)

Déjà au pied du phare, de grosses plantes grasses aux fleurs violettes, jaunes et rouges, descendent vers les premiers rochers. (Albert Camus)

Ça, c'est un pin avec son écorce rouge-rose ; ça, c'est un chêne avec des bosses partout, et ce tapis de mousse entre ses grosses racines. (Colette)